



SCIENCES

HUMAINES

EN COLLOQUE

Découvrir, apprendre, partager

MERCREDI LE 26 NOVEMBRE
18 H 30 À 23 H
AU PIED DU GRAND ESCALIER
CAMPUS QUÉBEC



Cégep Limoilou

Campus de Québec
1300, 8^e Avenue
Québec (Québec) G1J 5L5

HORAIRE DES CONFÉRENCES

LOCAL 2130

- 19 : 00 Tristan Tremblay, Colombe Claveau et Émilie Dumas
N'ont pas de titre, à suivre
- 19 : 20 Alex Bouchard, Vicky Forgues et Francis Gagnon
Ne lâche pas, prends ta réussite scolaire en main!
- 19 : 40 Pier-Olivier Roy et Laurie Goulet Cloutier
L'âgisme, un problème d'actualité!
- 20 : 00 **Le TDAH, un enjeu important**
François Gagnon, Francis Simard,
Simon Roy, Maxime Côté

LOCAL 2131

- 19 : 00 Shawn-F. Chayer, Kim McGillis, Marie-Pier Sanschagrin
Pourquoi m'empêcher de vivre
- 19 : 20 Alana Levasseur, Catherine Levesque, Jérôme Boudreau et Marie-Gabrielle Lecomte
Les adolescents : sexe, amour et rocknroll
- 19 : 40 Émilie Desbiens, Laurie-Anne Deschênes et Nicolas Dion
Cannabis : banalisation chez nos jeunes
- 20 : 00 Charlotte Morin-Fiset, Vincent Caron et Charly Lemay
L'âge n'est qu'un chiffre!

LOCAL 2132

- 19 : 00 **Marginalité: Liberté, égalité, accessibilité**
Léa Borgarelli, Roxanne Bélanger, Matthew Simons
et Michèle Fortier
- 19 : 20 **Création d'un outil éducatif**
Samuel Caron, Catherine Boily et
Jean-Philippe Chartrand Chatelain
- 19 : 40 **mettre les mains à la pâte pour développer
l'altruisme chez les jeunes**
Olivier Potvin, Pierre-Luc Martineau et Florence Gauvin
- 20 : 00 **Vivre avec une personne atteinte de maladie mentale :
un défi quotidien!**
Esther Gélinas, Francis Roy et Antoine Bergeron

LOCAL 2133

- 19 : 00 **«Pimp» mon toit végétal**
Laurie-Anne Garant, Bénédicte Gaulin-Durand,
Dominic Roberge, Nicolas Bellavance
- 19 : 20 **Jouer pour intégrer : pour les TDAH, c'est efficace!**
Marianne Moisan-Paquet, Roxanne Durand-Laprise et
Paméla Asselin-Bélanger
- 19 : 40 **La vie est la meilleure option**
Francis Pelletier, Karol-Ann Lebel, Mathieu Fafard
et Maxime Lacasse
- 20 : 00 **Prévention sur le suicide chez les jeunes adultes**
Marie-Eve Bélanger Boulay, Maxime Fortin, Kate Levesque
et Samir Quintero

LOCAL 2134

- 19 : 00 **Laisser une trace**
Audrey-Eve Blet, Vanessa Côté, Javier Gauthier-Zaragoza,
Maude Jarvis, et Mélissa Whitton
- 19 : 20 **Happer le monde : la connaissance de l'actualité inter
nationale chez les jeunes**
Justine Boudreault, Simon Couture, Stéphanie Ouellet et
Isabelle Simard-Lapointe

- 19 : 40 **Partir du bon pied**
Vanessa Allard, Katherine Fournier, Madeleine Gagné et
Marc-Étienne Tremblay-Demers
- 20 : 00 **L'ambition : arme ultime pour la réussite?**
Justine Arnaudeau, ABDELMOUIZ jJirari, Iyad Kaghad,
Marc-André Rivard et Romain Vignol

LOCAL 2135

- 19 : 00 **Les saines habitudes de vie chez les jeunes**
Fanny Sénéchal, Laurence Denis-Morin, Frerot Bernard,
Andréane Langlois
- 19 : 20 **L'influence des médias sur la consommation
des jeunes**
Julien Fouquet-Asselin, Jérôme Gagnon-Dupont,
Karim Bouchrik-Laplante, Jérémie Gobeil
- 19 : 40 **La solitude chez les personnes âgées**
Layna Couillard, Noémie Defoy, Claudia Aussant,
Frédérique Moisan
- 20 : 00 **L'activité physique et la santé chez les jeunes**
David Martin, Samuel Tessier, Vincent de Courcy,
Francis Bolduc

LOCAL 2136

- 19 : 00 **La surconsommation chez les jeunes
(crédit, endettement, etc.)**
Marie-Élaine Cassivi, Chloé Domingue, Geneviève Simard,
Jean-Christophe Dupuis
- 19 : 20 **Les habitudes de recyclage des jeunes du primaire**
Gabriel Lizotte, Jean-Pascal Grondin, Luqman Sow,
Guillaume Bisson
- 19 : 40 **Sexe et préjugés**
Émilie Larouche, Stéphanie Lemieux, Alexandra Loïselle
et Marie-Gabrielle Miranda
- 20 : 00 **Écotouristons**
Charles-Antoine Corbin, Jimmy Rainville et
Maxime Labrie-Tremblay

LOCAL 2181

- 19 : 00 **La toxicomanie, toxique pour tous!**
Alexandre Bois, Louis-Philippe Rhéaume et Émilie Tremblay
- 19 : 20 **Boréale c'est plus qu'une bière, c'est une planète à protéger!**
FREDERICK DUFOUR, AUDREY LEBLOND,
CATHRINA L'HEUREUX
- 19 : 40 **Sport ou études, pourquoi choisir?**
Mathieu Demers, Adam Plamondon et Kevin Simard
- 20 : 00 **Poursuivre ses buts pour bâtir son avenir**
Jérôme Bérubé, Steven Blais et Raphaël Trudeau

LOCAL 2003

- 19 : 00 **Tous ensemble contre la pauvreté!**
Sarah-Maude Giguère, Natasha Picard, Mary-Lee Plante,
Noémie Tremblay
- 19 : 20 **On bouge au Patro!**
Catherine Comeau, Marc-Olivier Coulombe,
Laurie Ducharme et Lydia Forgues
- 19 : 40 **Développer un monde équitable**
Dave Labbé-Bélanger et Charles-Antoine Sirois

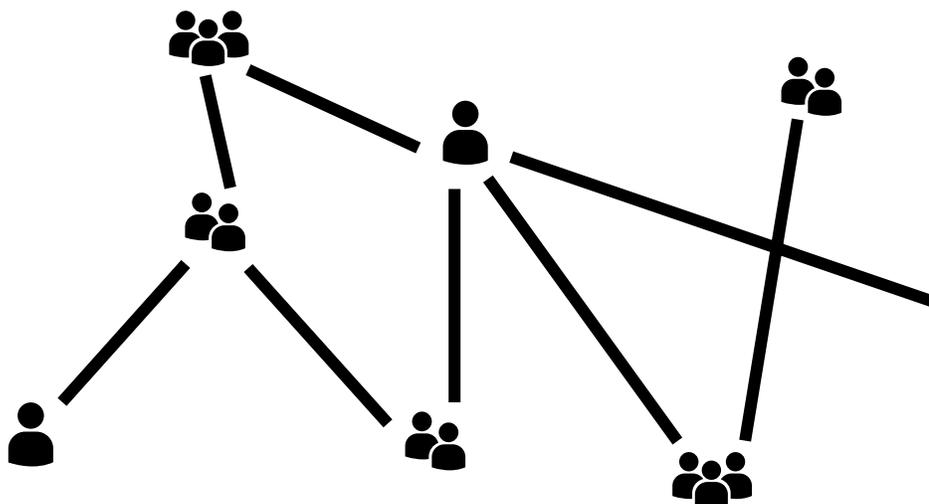
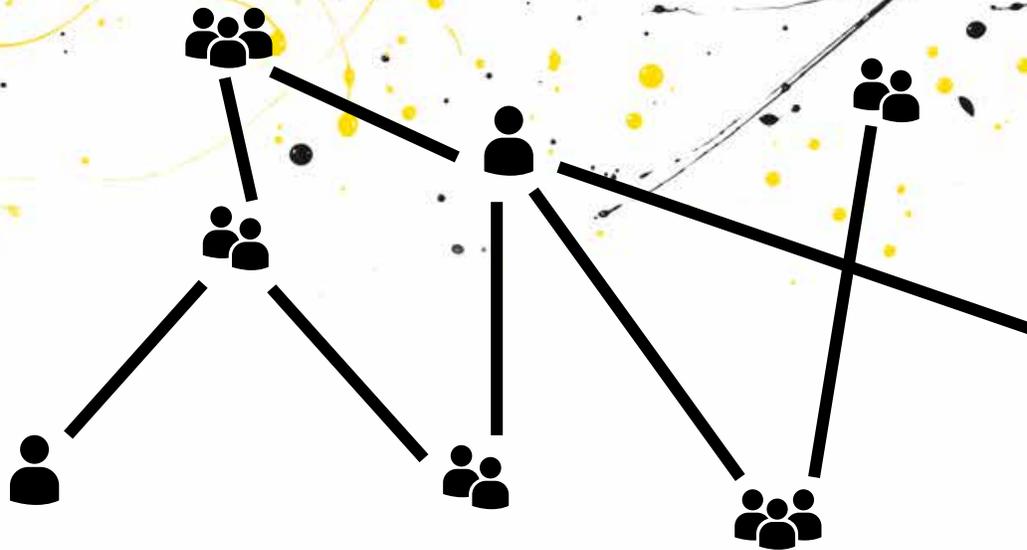


Table des matières

Le « besoin » de consommer	6
Les saines habitudes de vie	6
Contre la solitude, nous sommes tous la solution	6
Une vie saine grâce au sport	7
Jeter? Recycler!	7
Où ça commence et où ça s'arrête?	7
Les troubles d'apprentissage: dans la vie comme à l'école	8
Cannabis ; banalisation chez nos jeunes	8
Ne lâche pas, prends ta réussite scolaire en main!	8
L'âge n'est qu'un chiffre!	9
Vivre avec une personne atteinte de maladie mentale : un défi quotidien!	9
«Pimp» mon toit végétal	9
Les adolescents : sexe, amour et rocknroll	10
Le TDAH, un enjeu important	10
Marginalité: Liberté, égalité, accessibilité	10
La vie est la meilleure option	11
Jouer pour intégrer : pour les TDAH, c'est efficace!	11
L'âgisme, un problème d'actualité!	11
Mettre les mains à la pâte pour développer l'altruisme chez les jeunes	12
Prévention du suicide chez les jeunes	12
Sport ou études, pourquoi choisir?	12
Les maladies mentales	13
Écotouristons	13
Sexe et préjugés	13
Boréale c'est plus qu'une bière, c'est une planète à protéger!	14
La toxicomanie, toxique pour tous!	14
Pourquoi m'empêcher de vivre?	14
Poursuivre ses buts pour bâtir son avenir	15
On bouge au Patro!	15
Tous ensemble contre la pauvreté!	15
Happer le monde : la connaissance de l'actualité internationale chez les jeunes	16
Développer un monde équitable	16
Laisser une trace	16
Partir du bon pied	17
L'ambition : arme ultime pour la réussite?	17



Mot de présentation

Le cours Démarche d'intégration des acquis en Sciences humaines (DIASH) est reconnu par le ministère de l'Enseignement supérieur, Recherche, Science et Technologie comme l'épreuve synthèse du réseau collégial en Sciences humaines. Dans ce cours, les étudiants doivent faire la démonstration de leurs connaissances sur un sujet de leur choix, en se servant de trois disciplines différentes en sciences humaines. Ils doivent aussi démontrer la valeur de leurs connaissances, en utilisant ces compétences acquises, lors d'une intervention dans la communauté.

Le colloque de DIASH est une modalité d'évaluation distincte, en accord avec les 4 grands axes du projet éducatif de notre institution. Nos finissants seront bientôt à l'université et ce cours constitue, en quelque sorte, leur « examen de sortie ». L'évaluation porte sur leur capacité à faire la démonstration de leurs savoirs et à vulgariser leurs connaissances auprès du public. D'une façon la plus authentique possible, en regard des épreuves universitaires qui les attendent, les étudiants devront tenir un kiosque et présenter oralement leurs projets.

C'est avec beaucoup de fierté que nous vous présentons ces travaux de graduation.

À tous, bon colloque!



Fanny Sénéchal
Laurence Denis-Morin
Frerot Bernard
Andréane Langlois



Les saines habitudes de vie

Les saines habitudes de vie chez les jeunes adultes font partie de nos préoccupations. Pour en parler, nous avons organisé un Souper Conférence à l'organisme au Trait d'union. Nous avons discuté de l'inefficacité de certaines habitudes de vie, soit le sommeil, l'exercice physique, l'alimentation, et certaines dépendances nuisibles (médicaments, drogue, alcool). Le but de notre intervention était d'offrir aux jeunes de notre communauté une expérience d'apprentissage interactive. En leur enseignant des astuces simples, nous leur avons démontré qu'il est possible de concilier santé et bon goût, tout en étant actif physiquement et mentalement au quotidien.

Julien Fouquet-Asselin
Jérôme Gagnon-Dupont
Karim Bouchrik-Laplante
Jéréemie Gobeil



Le « besoin » de consommer

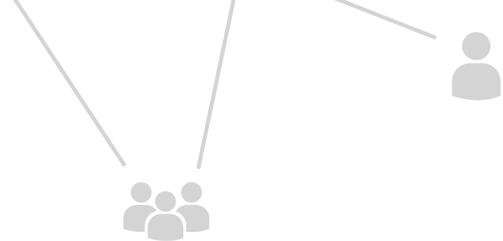
Dans un contexte où la présence médiatique est omniprésente dans la société, il peut arriver que celle-ci crée en nous un besoin artificiel. Notre présentation a eu lieu à Saint-Jean Eudes sur l'heure du midi. Nous avons installé notre petit kiosque dans la cafétéria pour informer les élèves à propos de l'influence qu'ont les médias sur la consommation. Nous avons tenté de sensibiliser les jeunes sur l'influence que les médias peuvent leur apporter. Pour ce faire, nous leur avons présenté des slogans de compagnies bien connues et ils ont dû les associer aux compagnies en question. Les faire réaliser par eux-mêmes qu'ils connaissent par cœur les principaux slogans leur permettra de mieux comprendre toute l'importance médiatique dans notre société. Nous voulions les conscientiser à ne pas toujours répondre à tous ses besoins artificiels que les publicités peuvent créer en eux. De plus, nous leur avons présenté certaines publicités pour ensuite leur demander si elle leur avait créé un besoin. Par exemple, si elles leur avaient donné soif ou faim ou si elle leur avait donné envie d'acheter un nouveau produit. D'autre part, les jeunes sont souvent un public très influençable et les compagnies le savent. Leur but est simple, les faire consommer toujours et toujours plus. L'important est de viser juste dans ce que nous avons besoin. Notre kiosque a permis de rejoindre le plus d'étudiants possible.



Layna Couillard
Noémie Defoy
Claudia Aussant
Frédérique Moisan

Contre la solitude, nous sommes tous la solution

Dans notre lutte contre la solitude chez les personnes âgées, nous nous sommes rendues dans un centre d'hébergement pour aînés dans le but de les aider à sortir de la solitude dans laquelle ils sont encrevés depuis trop longtemps. C'est avec ambition et détermination que nous leur avons organisé des activités de divertissement, mais également fournis des solutions à plus long terme pour s'amuser. Pour nous, régler ce fléau est nécessaire, car la solitude peut tous nous toucher à différents moments et de manières diverses. Qu'il s'agisse d'un sentiment fugace ou d'un état constant, la solitude, c'est disparaître aux yeux du monde.



David Martin
Samuel Tessier
Vincent de Courcy



Une vie saine grâce au sport

Notre intervention avait un objectif très clair, c'est-à-dire transmettre notre passion pour le sport et la nutrition à des jeunes du secondaire afin qu'ils adoptent des habitudes de vie saines. Pour y arriver, nous avons préparé une brève conférence expliquant les notions clés d'une vie saine. Grâce à celle-ci, les adolescents ont pu en apprendre sur les divers bienfaits de l'activité physique quotidienne et d'une alimentation équilibrée. Nous avons aussi insisté afin qu'ils réalisent qu'une bonne alimentation est inutile si elle n'est pas associée à un mode vie actif. Ensuite, nous avons invité les jeunes à participer à un jeu-questionnaire interactif dans lequel les jeunes ont obtenu le droit de participer à une période de 45 minutes de sport dans le gymnase ainsi qu'une collation saine bien méritée. Notre intervention s'est déroulée avec succès et nous avons la conviction que les jeunes en sont sortis mieux informés.



Marie-Élaine Cassivi
Chloé Domingue
Geneviève Simard (absente)
Jean-Christophe Dupuis (absent)

Où ça commence et où ça s'arrête?

La problématique de la surconsommation n'a jamais été aussi présente que pendant ces dernières années. Inconscients des enjeux, nous sommes tous impliqués dans ce phénomène. Où est la ligne qui délimite la simple consommation de biens et services et la surconsommation qui entraîne bien souvent l'endettement? C'est ce que nous avons essayé de faire réaliser aux jeunes d'une classe de secondaire IV. Notre but était simple: conscientiser et sensibiliser les jeunes à la surconsommation. Notre intervention consistait, dans un premier temps, en une portion plutôt théorique à l'aide d'un PowerPoint intégrant plusieurs définitions de concepts importants comme la différence entre la consommation et la surconsommation, l'endettement, un budget, le fait d'épargner, etc. La suite comprenait un mélange d'interactions et de conseils. Pour terminer, nous avons fait un jeu, qui brièvement, consistait à tester les connaissances des jeunes dans l'organisation d'un budget à la suite de toutes les informations qu'on venait de leur présenter. De cette manière, en équipe de trois élèves, ils ont présenté leur budget devant tous et nous avons pu constater si les jeunes avaient appris de ce que nous venions de leur apprendre. Finalement, c'est avec l'aide d'un petit questionnaire que nous avons pu connaître leur appréciation face à notre intervention.

Gabriel Lizotte
Jean-Pascal Grondin
Luqman Sow
Guillaume Bisson



Jeter? Recycler!

La gestion des déchets est présentement un grave problème international. Le meilleur moyen de régler ce problème, vu son ampleur, est la prévention et une meilleure gestion des déchets. C'est pourquoi nous sommes intervenus dans une classe de 3e année à l'école Guillaume-Mathieu. En montrant à des jeunes de cet âge comment bien gérer les déchets ainsi que les impacts positifs qui en découleraient, on peut être sûr que ceux-ci vont garder ces habitudes toute leur vie. Nous avons tout d'abord effectué une courte présentation explicative démontrant les impacts qu'a une mauvaise gestion des déchets. Les images du "Continent de plastique" ont touché beaucoup de jeunes élèves. Dans notre présentation, nous avons aussi montré aux jeunes tous les objets qui peuvent être recyclés ou compostés. Finalement, nous avons conclu notre intervention en effectuant une activité. Celle-ci consistait en la "dissection" d'une poubelle. Nous avons préalablement sélectionné une poubelle (en enlevant les objets "dégueu") dans l'école et nous avons examiné tous les éléments avec les élèves en déterminant si l'objet aurait pu être recyclé ou composté. Les jeunes ont grandement apprécié l'atelier et ont participé activement.



Émilie Desbiens
Laurie-Anne Deschênes
Nicolas Dion



Cannabis : banalisation chez nos jeunes

La consommation de cannabis aura touché 56 % des élèves à la fin de leur secondaire. Alarmant, non? C'est pourquoi notre projet est très d'actualité et qu'il est primordial de sensibiliser les jeunes à ce fléau. Notre projet consiste donc à informer et à mieux outiller les jeunes élèves qui font leur entrée au secondaire en lien avec la consommation de cannabis. Une conférence mélangeant activités interactives et ateliers de groupe a eu lieu à l'école secondaire Saint-Jean-Eudes, à Charlesbourg. Une sensibilisation importante quant aux effets à court et long terme du cannabis a été effectuée et les élèves en sont sortis mieux outillés face aux situations qui les inciteront à consommer du cannabis.

Samuel Caron
Catherine Boily
Jean-Philippe Chartrand Chatelain



Les troubles d'apprentissage : dans la vie comme à l'école

Notre projet est essentiellement la création d'un cahier d'activités qui fait la synthèse de nos recherches sur les problèmes qui surviennent dans l'apprentissage de l'adolescent. Le cahier contient des pistes de solution sous forme d'activités interactives à réaliser seul ou en groupe. La création faite, nous l'avons intégré au sein de l'organisme Au trait d'union, qui a pour mission d'aider les étudiants de 12 à 30 ans qui vivent des difficultés autant au niveau scolaire qu'au niveau personnel. En effet, après avoir rencontré le personnel, nos objectifs s'arrimaient très bien à leurs besoins. Nous souhaitions, en donnant un tel cahier aux intervenants de l'organisme, que les étudiants en difficulté puissent utiliser un support à l'image de nos savoirs, mais aussi que l'éducation conserve sa valeur dans l'esprit de la jeunesse. Concrètement, nous avons réfléchi, conçu et donné à cet organisme un cahier d'apprentissages. Nous avons d'abord ciblé les difficultés fréquemment encourues Au trait d'union. Puis, à travers nos recherches, nous avons déterminé comment un spécialiste (orthopédagogue, travailleur social, psychologue, intervenant en délinquance) peut venir en aide à un enfant qui présente des symptômes typiques des troubles de l'apprentissage. À cela s'ajoutait les objectifs de l'organisme auquel nous nous sommes associés. En clair, notre cahier d'activités reprend ces connaissances, résumées en 7 chapitres, soit l'estime de soi, la concentration, l'ouverture d'esprit, la communication, l'agressivité, les habiletés mnémotechniques, ainsi que la gestion du temps. L'intervenant est libre d'adapter à sa guise les activités en fonction des besoins ressentis ainsi que des traits de caractère des jeunes avec qui il travaille. C'est donc un outil d'apprentissage coopératif qui bénéficie à l'enfant, mais qui nécessite la participation d'un intervenant. Finalement, nous avons fourni la version finale du cahier à notre superviseur, jointe à un courriel. Nous lui avons demandé, comme prévu, de nous donner ses impressions. Nous voulions savoir si oui ou non elle comptait l'utiliser au sein de son organisme. Nous lui avons demandé de faire un premier essai avec un jeune, soit simplement d'essayer un des jeux proposés. Dans sa réponse, elle nous a donné ses commentaires sur le déroulement de l'activité ainsi que l'appréciation générale de l'étudiant.

Alex Bouchard
Vicky Forgues
Francis Gagnon



Ne lâche pas, prends ta réussite scolaire en main!

Au Québec, le taux de décrochage scolaire est un phénomène à la baisse. Cela a été rendu possible grâce à des programmes gouvernementaux tels que L'école j'y tiens. Cependant, environ 1 garçon sur 5 ne finit pas son secondaire et pour les filles, 1 sur 10. Il y a donc encore grande place à l'amélioration. C'est pourquoi nous avons décidé de faire une conférence sur la sensibilisation au décrochage scolaire ainsi qu'une activité pour faire bouger les jeunes. Nous avons donc présenté notre conférence dans un groupe de 3e secondaire à l'école Saint-Jean-Eudes. Nous espérons ainsi que le message circule et que les jeunes en parlent à leurs amis, qu'ils soient à la même école ou à une autre. Nous avons parlé aux jeunes des conséquences du décrochage scolaire et des solutions pour le contrer. Nous avons donc mis à la disposition des étudiants un dépliant explicatif qui pourra grandement les aider. Nous avons expliqué l'importance de faire partie d'une organisation sportive ou parascolaire pour développer un sentiment d'appartenance et l'importance de bouger pour augmenter le niveau de concentration à l'école. Tout en faisant cette conférence, nous avons posé des questions aux jeunes pour les garder éveillés et motivés. Pour finir, nous avons fait bouger les jeunes, car nous étions dans leur cours d'éducation physique. Nous leur avons préparé une course ainsi que différentes épreuves comprenant des sports tels que le football, le soccer et le basketball. Nous avons donc réussi en une heure à les sensibiliser au décrochage et à les faire bouger. À leur tour de jouer maintenant!



Charlotte Morin-Fiset
Vincent Caron
Sharly Lemay



L'âge n'est qu'un chiffre!

Résumé de notre projet : L'âge n'est qu'un chiffre est un projet auprès d'adolescents dans une école secondaire et des personnes âgées dans une résidence privée. Ce projet a pour but de créer un lien intergénérationnel qui sensibilisera les jeunes comme les plus âgés à l'âgisme. L'âgisme est un phénomène social qui n'est malheureusement pas connu de tous. Cette discrimination liée à l'âge est difficilement quantitative puisque ce phénomène peut se manifester de façon subtile et inconsciente. Par contre, il y a quand même quelques recherches qui démontrent qu'environ 4% des personnes âgées au Québec sont victimes de cette discrimination. La population manque de sensibilisation et c'est donc pourquoi nous avons fait une intervention. Les jeunes de 14 à 18 ans de l'école secondaire de la Courvilloise sont allés visiter des personnes âgées de l'Auberge Aux trois pignons. Plusieurs activités étaient au menu : rencontre aînées/ jeunes en tête à tête pour mieux se connaître, des questions d'intérêt général en petits groupes et finalement une table ronde pour rencontrer notre vécu, des rêves ou bien simplement une histoire. Pour avoir un impact plus significatif auprès d'une plus grande population, nous sommes allés à l'école secondaire de la Courvilloise dans une classe de secondaire 4 et nous avons parlé de l'âgisme. Les jeunes devaient parler des préjugés qu'ils avaient envers les aînés et nous les avons démentis en débattant. De plus, nous avons expliqué clairement la définition de l'âgisme et les moyens pour la société de diminuer cette discrimination. Pour conclure cette intervention, nous avons expliqué notre projet et nous avons incité les jeunes à trouver des solutions et à aider cette cause.



Laurie-Anne Garant
Bénédicte Gaulin-Durand
Dominic Roberge
Nicolas Bellavance

«Pimp» mon toit végétal

Dans nos sociétés occidentales, les villes sont constituées de monstres de béton; les quartiers sont quadrillés et organisés par l'homme pour l'homme, laissant peu de place à la nature. Quel est la place du végétal dans nos villes? Comment faire place aux écosystèmes et aux espaces verts dans notre société actuelle? L'intégration de zones dites « vertes » en milieu urbain semble une solution viable aux divers problèmes que la vie urbaine tend à favoriser, tel que l'étalement urbain, la pollution sonore et ambiante ou les îlots de chaleur. Bref, les espaces végétalisés en milieu urbain apportent plusieurs bénéfices à une société aux niveaux psychologique, géographique et sociologique. Si le Cégep Limoilou (campus Québec) fait déjà office de précurseur et de modèle en matière de gestion écologique des déchets et de réduction de l'impact écologique, rien ne doit freiner l'innovation; son toit vert, tout comme n'importe quel système, peut être amélioré et bonifié. Dans l'intention d'optimiser le toit vert du Cégep Limoilou, nous avons d'abord procédé au nettoyage des déchets présents sur celui-ci avec le comité environnement et les étudiants du Cégep Limoilou. En plus de cette première intervention, nous avons également organisé un kiosque le 12 novembre afin d'informer les étudiants des multiples intérêts et bénéfices de leur terrasse végétale et de les sensibiliser à la problématique. Pendant la durée de ce kiosque, nous avons recueilli les signatures d'élèves ayant un intérêt envers nos projections de projet de revitalisation du toit végétal afin que cette liste puisse être déposée aux instances du Cégep Limoilou. Notre projet a permis d'apporter des résultats tangibles tels que l'ouverture d'une deuxième porte d'accès pour les élèves et la mise en route de projets de revitalisation du toit vert dans un avenir proche.

Esther Gélinas
Francis Roy
Antoine Bergeron



Vivre avec une personne atteinte de maladie mentale : un défi quotidien!

La maladie mentale est un sujet important dans notre société. En effet, 1 personne sur 5 sera atteinte d'une maladie mentale durant sa vie. Il y a bon nombre d'organismes pour les aider à vaincre cette maladie ou simplement apprendre à vivre avec elle, mais nous trouvons que nous n'entendons pas assez parler de la famille proche. Si une personne sur 5 est atteinte d'une maladie mentale, cela touche encore plus de gens, la famille et les amis par exemple. Ceux-ci doivent apprendre à vivre avec la personne atteinte, mais sans se laisser eux-mêmes de côté. L'organisme la Boussole a pour but d'aider et de soutenir des membres de l'entourage du malade et ce avec plusieurs services, dont la discussion avec d'autres gens vivant les mêmes difficultés. Nous trouvons cet organisme fort pertinent quant à notre sujet, c'est pourquoi nous y avons fait la visite et avons fait une entrevue avec un intervenant y travaillant. Cette vidéo fut importante pour notre intervention. Elle fut utilisée lors de notre présentation orale dans un groupe de Sciences humaines au Cégep Limoilou portant sur la stigmatisation de la maladie mentale et sur leurs proches. Par ailleurs, nous avons choisi un groupe du Cégep, c'est-à-dire de jeunes adultes, puisque la maladie mentale apparaît surtout entre 17 et 24 ans. Nous croyons donc que c'est important de sensibiliser les gens plus susceptibles d'être atteints d'une maladie mentale ou qui puissent connaître quelqu'un qui vit avec cela. Nous espérons par cette intervention aura sensibilisé quelques personnes à la situation difficile que vivent ces proches de personnes atteintes d'une maladie mentale.



François Gagnon
Francis Simard
Simon Roy
Maxime Côté



Le TDAH, un enjeu important

Notre projet de recherche porte sur le trouble d'attention avec ou sans hyperactivité. En effet, il s'agit d'un sujet qui nous intéresse beaucoup, c'est pourquoi nous l'avons choisi. Nous avons communiqué avec l'organisme PANDA, c'est un organisme qui traite des troubles d'apprentissage. L'organisme en question donne des ateliers sur des aspects du TDAH auprès d'adultes qui ont un problème d'attention, à chaque deux semaines. Nous avons donc réussi à en venir à un accord, avec cet organisme, à faire une présentation complémentaire à la leur, lors d'un de ces ateliers. Effectivement, grâce à l'aide du centre audio-visuel du cégep Limoilou, nous avons créé une vidéo sur l'attention et la mémoire en lien avec le TDAH et nous sommes allés la présenter aux adultes atteints d'un trouble déficitaire de l'attention, lors d'un de ces ateliers. Le contenu de notre vidéo est axé sur des conseils concrets, afin d'aider ces adultes avec leur mémoire et leur attention. Nous avons également été en mesure de répondre aux questions de ces adultes qui avaient été très intéressés par notre vidéo. Les intervenants de notre organisme ont adoré notre montage vidéo, de sorte qu'ils veulent le réutiliser, lors de leurs prochains ateliers. Bref, ce fut un magnifique projet d'intervention qui a très bien conclu notre passage au Cégep Limoilou.

Alana Levasseur
Catherine Levesque
Jérôme Boudreau
Marie-Gabrielle Lecomte



Les adolescents : sexe, amour et rocknroll

Notre problématique de recherche est basée sur les problèmes auxquels peuvent faire face les jeunes adolescents. Le cœur de cette problématique débute par le fait qu'en 2001, les cours de formation personnelle et sociale ont été retirés du programme d'éducation au secondaire. De plus, nos recherches nous ont permis de constater que même si les parents se disent à l'aise à aborder le sujet de la sexualité, la majorité ne le fait pas suffisamment. Cela nous a donc permis de constater que de nombreux problèmes pouvaient survenir à cause du manque de repère et d'information fiables auxquels ont accès les jeunes d'aujourd'hui. Cette situation peut donc engendrer un manque de connaissance au niveau relationnelle (violence, sexisme) et au niveau de la santé (ITS, contraception). Nous sommes allés faire deux interventions qui duraient entre 30 et 45 minutes dans deux classes de quatrième secondaire. Ces interventions avaient pour but de sensibiliser les jeunes par rapport à leurs relations amoureuses. Nos présentations étaient divisées en trois activités. La première nous a permis de créer une atmosphère agréable en introduisant notre problématique. Cette activité consistait à séparer la classe en équipe de trois ou quatre et de leurs distribuer des enveloppes contenant une question à laquelle ils devaient répondre avec des choix de réponses devant la classe. Ensuite, la deuxième étape consistait à faire une présentation informative sur les relations amoureuses et les problèmes qui y sont reliés (statistiques, données, exemples). Finalement, la dernière étape consistait en une boîte à question où les étudiants inscrivaient des questions anonymes sur un bout de papier auxquelles nous avons répondues et dont nous avons discuté devant la classe.

Léa Borgarelli
Roxanne Bélanger
Matthew Simons
Michèle Fortier



Marginalité: Liberté, égalité, accessibilité

En notre ère hypermoderne, où les normes sont toujours plus nombreuses et la conformité de mise, la marginalité est un phénomène de plus en plus d'actualité. En effet, celle-ci est souvent réduite à définir les marginaux comme étant les prostituées, les sans-abris ou les personnes souffrant d'exclusion sociale. Cependant, cette problématique est beaucoup plus vaste et englobe d'autres acteurs sociaux importants comme nos institutions. C'est pourquoi nous souhaitons faire comprendre la marginalisation globalement pour pouvoir l'analyser et la contrer localement. Une autre raison pour laquelle nous trouvons primordial de traiter de ce sujet est que les personnes marginalisées n'ont pas la même accessibilité aux services que les autres puisqu'elles sont exclues et stigmatisées. Puis, nous trouvons essentiel l'égalité de chaque citoyen. C'est donc en brisant les préjugés et en faisant connaître les organismes œuvrant à donner des services à ces personnes que nous pourrions amener la population à comprendre les conséquences de la marginalisation et comment nous pouvons changer les choses. Plus précisément, notre intervention consistait en une conférence/table-ronde ayant pour but de faire connaître la problématique de la marginalité à Québec et de discuter des pistes de solutions possibles. Pour ce faire, nous avons invité la clinique SPOT, un organisme à but non lucratif ayant pour but d'offrir gratuitement des services sociaux et des soins de santé à des personnes marginalisées, à venir au café étudiant pour expliquer leur champs d'action à tous ceux et celles intéressés par la cause. Ainsi, en plus de faire connaître concrètement la marginalité à Québec aux personnes présentes, nous avons permis à un organisme émergent d'obtenir une plus grande visibilité.



Francis Pelletier
Karol-Ann Lebel
Mathieu Fafard
Maxime Lacasse



La vie est la meilleure option

Trois personnes par jour mettent fin à leur vie au Québec. De plus, 30 personnes seront touchées, de près ou de loin, par un suicide chaque jour de cette année 2014. C'est pour cette raison qu'il a été décidé de se pencher sur ce phénomène qui a une grande ampleur au Québec. L'intervention que nous avons effectuée s'est déroulée au Patro Roc-Amadour de Charlesbourg auprès de jeunes âgés de 15 à 25 ans. Au cours d'un atelier de prévention sur le suicide, les jeunes ont participé à une discussion interactive avec nous dans une ambiance décontractée. Par la suite, les participants ont été invités à partager leurs expériences personnelles en lien avec le suicide. De plus, nous avons filmé une vidéoréaction sur le suicide. Dans celle-ci, nous avons invité les proches d'une personne à dire un commentaire positif sur elle. Nous avons ensuite compilé les commentaires et nous les avons présentés à la personne visée afin de filmer sa réaction face à cette vague de positivité. Nous avons ensuite travaillé sur le montage dans le but de montrer la réaction et les commentaires en simultané. Cette vidéo a été présentée lors de notre intervention à titre d'exemple. Un atelier d'intégration s'ensuit de cette vidéo pour donner la chance aux jeunes de recevoir à leur tour des commentaires positifs et de renforcer leur estime d'eux-mêmes dans le but de leur montrer qu'ils sont plus appréciés qu'ils ne le pensent. Également, il est toujours gratifiant de recevoir des bons commentaires. Nous avons réalisé notre intervention en début novembre.



Pier-Olivier Roy
Laurie Goulet Cloutier

L'âgisme, un problème d'actualité!

Le nombre de personnes âgées dans la société québécoise augmente sans cesse. Avec une telle population vieillissante, la discrimination en fonction de l'âge fait sentir encore plus sa présence. L'âgisme est très peu connu par la nouvelle génération de jeunes âgés entre 15 et 25 ans. Au fil des années, les différences entre ces deux groupes d'âge sont frappantes. Les personnes âgées vivent la même réalité, mais à un âge différent. Il est donc normal qu'ils aient à leur tour une vie amoureuse, une sexualité et des attentes face à l'amour. À l'aide de différentes disciplines, nous avons réussi à cerner l'ampleur de ce problème. Nous avons identifié différents concepts et théories, tels que la théorie psychosociale du vieillissement liée au concept de vieillissement, ou encore les concepts d'identité sociale et de socialisation. Notre intervention visait à sensibiliser les jeunes cégépiens québécois face à l'âgisme en lien avec l'amour et la sexualité chez les personnes âgées. Nous avons passé des questionnaires à des personnes âgées en lien avec leur intérêt pour l'amour et la sexualité et recueilli les résultats comme base de notre intervention. Nous sommes ensuite allés dans une classe de psychologie sociale du Cégep Limoilou (campus Québec) pour une plus grande sensibilisation à la discrimination de l'âge. Nous nous sommes servi de questions spécifiques en lien avec le fait d'avoir tendance à faire de l'âgisme et ainsi, entamer une discussion avec les étudiants. Nous voulions savoir ce qu'ils pensaient des relations amoureuses et sexuelles chez les aînés et dans ce sens, leur faire voir que l'âgisme n'a pas sa place dans une société moderne telle que la nôtre.

Marianne Moisan-Paquet
Roxanne Durand-Laprise
Paméla Asselin-Bélanger



Jouer pour intégrer : pour les TDAH, c'est efficace!

Le TDAH est un phénomène qui a beaucoup augmenté dans les dernières années au Québec et touche particulièrement les élèves du primaire puisque c'est à cet âge que le diagnostic se pose. En effet, le trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité touche environ 6 % des enfants. Avec l'arrivée du modèle psychomédical au Québec, l'utilisation des médicaments a augmenté de 22 %. Dans les dernières années, une controverse liée à cette médication a fait surface en raison de leur utilisation excessive et au fait qu'ils ne règlent pas tous les problèmes. Cette controverse reflète l'importance de trouver des solutions de remplacement à cette médication et de mettre sur pied des plans d'intervention pour venir en aide aux enfants qui présentent un TDAH. C'est pourquoi trois étudiantes dynamiques ont pris l'initiative de créer une activité sportive qui intègre des notions pédagogiques pour faciliter l'apprentissage des enfants en difficulté. L'intervention a eu lieu le 8 novembre dernier, au Patro Rocamadour, auprès d'un groupe en difficulté dans lequel les jeunes étaient âgés d'environ 14 ans. Dans ce groupe, quatre enfants présentaient un trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité. À leur arrivée, les étudiantes se sont présentées aux jeunes en leur expliquant la raison de leur visite. Elles ont expliqué les règles des deux jeux qu'elles avaient préalablement construits pour ensuite y jouer pendant une heure. Cette approche semblait plaire aux enfants et les jeux stimulaient les jeunes à répondre correctement aux questions. La pratique d'activité physique encadrée avec l'intégration de notions pédagogiques pourrait donc être bénéfique pour les enfants en difficulté.



Marie-Eve Bélanger Boulay
Maxime Fortin
Kate Levesque
Samir Quintero

Prévention sur le suicide chez les jeunes adultes

Même si on observe une baisse incontestable du taux de suicide, toutes tranches d'âge confondues, force est de constater que la diminution de ce taux ne s'applique pas aux québécois âgés entre 18 et 24 ans. De ce fait, on peut conclure qu'il demeure un problème social bien réel : 67 % des suicidaires ont exprimé leur idée suicidaire auprès d'un proche; 33 % ont été très clair sur leur intention de se donner la mort; 67 % avaient consulté leur médecin dans le mois précédent leur suicide et 40 % dans la semaine précédente; 25 % d'entre eux étaient suivis par un psychiatre. Selon un rapport très récent de l'Organisation Mondiale de la Santé, toutes les 40 secondes, une personne se suicide quelque part dans le monde et bien plus encore tentent de mettre fin à leurs jours. Selon le sociologue Christian Beaudelot, le suicide serait, pour les Québécois, une solution à la souffrance. Face à une telle thèse, notre groupe d'étudiants a voulu prendre des mesures pour changer quelque chose. Afin de contribuer à la prévention du suicide, nous avons réalisé une vidéo, montrant le point de vue qu'ont plusieurs professeurs en Sciences humaines sur l'ampleur du suicide chez les jeunes adultes. Nous avons également fait une distribution d'épingles avec la mention « tu es important pour moi » et un lien vers la vidéo mentionnée plus tôt. Le projet final fut la mise sur pied d'un mur des compliments et d'un kiosque pour sensibiliser les étudiants au suicide. Le mur avait pour objectif l'amélioration de l'estime de soi. Lors de ce projet, nous avons fait participer les étudiants à un quiz sur le suicide. Cette intervention eut lieu le 12 novembre au Cégep Limoilou. Enfin, notre objectif final est de donner une conférence lors de la semaine Nationale de Prévention du Suicide en février.

Olivier Potvin
Pierre-Luc Martineau
Florence Gauvin

Mettre les mains à la pâte pour développer l'altruisme chez les jeunes



Le but de l'intervention était de faire une activité pour les jeunes afin de leur démontrer ce qu'est l'altruisme en les sensibilisant à la pauvreté qui est de plus en plus mise de côté. La façon de faire fut simple : nous avons demandé à des adolescents d'une maison des jeunes de faire par eux-mêmes des biscuits pour qu'ils puissent ensuite les distribuer, à des gens dans le besoin dans un organisme de soupe populaire situé en Haute-Ville initié par les Sœurs de la Charité. Le deuxième but de notre intervention était de montrer à des personnes vivant dans la pauvreté qu'il y a encore des gens qui pensent à eux et qui sont prêts à faire une action pour les aider. De plus, nous voulions que les jeunes puissent leur apporter du bonheur dans leur quotidien qui s'avère parfois très difficile. Ensuite, cette activité a permis de démontrer aux jeunes qu'il y a toujours des gens dans le besoin et qu'il n'est pas si difficile de leur apporter du réconfort. Durant la matinée du 8 novembre 2014, l'activité a pris part à la maison des jeunes afin de faire la confection des biscuits. Nous avons aussi fait un jeu-questionnaire pour leur en apprendre plus sur le sujet et les préparer à leur visite à la soupe populaire. À la suite de cela, notre équipe et quelques jeunes sommes allés jusqu'à l'organisme où une religieuse nous attendait pour leur faire visiter les lieux. Vers midi, les adolescents ont distribué le fruit de leur petit labeur et ont pu constater par eux-mêmes l'impact bénéfique de leurs gestes sur ces gens.



Mathieu Demers,
Adam Plamondon
Kevin Simard

Sport ou études, pourquoi choisir?

Dans le cadre de notre cours de DIASH, nous avons choisi comme sujet les bienfaits du sport et du sport-études, car nous en profitons nous-mêmes depuis quelques années et nous trouvons important de parler de la motivation que cela entraîne ensuite au niveau de l'école. Nous voulions sensibiliser les jeunes du secondaire sur l'importance de rester actif en leur présentant les alternatives du sport-études. Pour ce faire, nous nous sommes déplacés à l'École Secondaire des Sentiers où un intervenant, professeur d'éducation physique et entraîneur de football pour l'option sport, nous a accueillis. Lors de l'intervention, nous leur avons parlé des bienfaits du sport et de l'aide académique que le sport-études peut leur offrir en les encadrant au maximum. Finalement, nous avons conclu notre visite avec une activité physique amusante pour tous.




Tristan Tremblay
Colombe Claveau
Émilie Dumas



La schizophrénie : une pathologie incomprise

La problématique de la maladie mentale possède un historique très sombre; celle-ci a été méconnue et les personnes atteintes stigmatisées tout au long de l'histoire. Il nous est donc clairement apparu que, plus particulièrement, la schizophrénie était un sujet tabou dans la société, et qu'il serait primordial d'en traiter. C'est donc dans cette optique que nous avons mis sur pied un kiosque de sensibilisation à l'évident frein social que constitue la stigmatisation de la schizophrénie pour les individus qui en sont atteints. Comme elle entraîne des symptômes qui peuvent être effrayants, les gens ont souvent peur des individus qui sont aux prises avec la maladie. Notre activité consistait donc en un kiosque d'information, qui fut présenté le 12 novembre 2014 au Cégep Limoilou, où l'on donnait de l'information aux gens sur la maladie en ciblant leur empathie – par exemple avec une bande audio recréant les hallucinations sonores des malades, où avec des faits statistiques démontrant leurs difficultés d'intégration marquées. Nous avons aussi choisi le lieu en fonction de la clientèle qui s'y trouvait; en effet, comme les étudiants de niveau collégial sont de futurs citoyens, il est primordial de voir à leurs préjugés le plus tôt possible, et cet âge en est un où les gens ont une bonne capacité de compréhension, couplée avec l'ouverture d'esprit de la jeunesse. Ainsi, nous espérons avoir pu améliorer l'image que les étudiants du CÉGEP se font des personnes atteintes par la schizophrénie, et nous espérons également que des projets similaires pourront être faits à nouveau, dans le but qu'un jour les stigmates tombent.



Émilie Larouche
Stéphanie Lemieux
Alexandra Loïselle
Marie-Gabrielle Miranda

Sexe et préjugés

Notre intervention consistait à produire des vidéos publicitaires avec des jeunes de 12 à 15 ans de la maison des jeunes l'Exode de Limoilou dans le but de les renseigner et de démentir certains préjugés sexuels. Ces vidéos ont été filmées après une courte explication sur quelques préjugés que nous avons conclu être les plus présents dans la vie des jeunes d'aujourd'hui. La vidéo a été tournée directement à l'intérieur de la maison des jeunes par l'une des personnes de notre équipe. Les trois autres coéquipiers étaient en charge du montage, du scénario et de la discipline. D'autre part, les scénarios ont été construits avec l'aide des adolescents qui participent à notre intervention. Leur participation rend notre projet concret et divertissant, car on veut attirer le plus possible l'attention de ces jeunes et de leur entourage. L'aide de l'intervenant de l'Exode nous a été très précieuse, car elle nous a permis de bien cerner la situation actuelle des jeunes et d'adapter notre approche avec ceux-ci. Après la production de nos publicités, un retour sur notre intervention par les jeunes nous a permis de connaître nos points forts et nos points faibles. D'ailleurs, nous avons pu juger de l'efficacité de notre projet et nous avons pu constater que notre but a été atteint.

Charles-Antoine Corbin,
Jimmy Rainville
Maxime Labrie-Tremblay



Écotouristons

Dans le cadre de notre cours Démarche d'Intégration des acquis en Sciences humaines, nous voulions donner le goût à des jeunes de voyager et de s'ouvrir au monde. Nous croyons que les voyages sont formateurs et permettent d'avoir une meilleure compréhension de soi-même, ce qui aide beaucoup à prendre des décisions dans le futur. Par contre, le tourisme peut être très néfaste s'il n'est pas fait de la bonne manière. Notre but était donc de sensibiliser les futurs voyageurs à voyager de façon responsable. À l'aide d'une conférence, nous avons expliqué à notre public quels sont les impacts négatifs du tourisme dit «classique» ou «de masse» sur les différents pays et les régions visitées. Nous avons présenté les solutions possibles, notamment le tourisme alternatif. Aussi l'un des buts visés était de motiver les jeunes à voyager, à quoi bon leur dire comment être un bon touriste, s'ils n'ont pas envie de partir à la découverte. Nous avons donc préparé plusieurs photos et vidéos de nos précédents voyages, agrémentées de quelques histoires croustillantes, pour leur donner le goût de partir à l'aventure.



Alexandre Bois
Louis-Philippe Rhéaume
Émilie Tremblay



La toxicomanie, toxique pour tous!

Chaque année, toutes sortes d'histoires se font entendre sur des personnes ayant eu des problèmes de toxicomanie. Que ce soit par des suicides en lien avec les drogues, ou des carrières réduites dû à l'excès d'alcool, l'actualité nous en fait toujours part. Ce problème est souvent laissé dans l'oubli, car de nombreux stéréotypes entourent les personnes consommant de la drogue ou de l'alcool avec excès comme celui voulant que les personnes prenant de la drogue soient des personnes stupides et ne méritent aucune aide, ce qui est totalement faux. C'est pourquoi nous avons décidé d'aider à la réduction de la toxicomanie chez les jeunes et toutes personnes en faisant une courte période de sensibilisation dans une école secondaire de Québec. Nous avons donc expliqué aux jeunes ce qu'est la toxicomanie, sous quels types elle peut se présenter et ce que sont ses effets autant sur soi que sur les personnes importantes de notre vie comme nos parents, enfants, amis/amies ou même conjoint/conjointe. Des activités interactives avec les étudiants ont aussi été faites pour les renseigner tout en gardant un niveau de plaisir et d'apprentissage élevé. Finalement, un petit dépliant comportant les informations vues durant la période leur fut donné pour qu'ils puissent en parler à leurs proches et les sensibiliser à leur tour. Les jeunes qui ont eu droit à cette séance sont donc des jeunes plus avertis et conscientisés sur ce problème terrible qui entraîne des milliers de personnes chaque année vers le fond.

Frederick Dufour
Audrey Leblond
Cathrina L'heureux



Boréale c'est plus qu'une bière, c'est une planète à protéger!

La forêt boréale canadienne est un trésor pour le Québec et le Canada, un trésor rempli de ressources, de paysages variés, un endroit de vie pour des communautés autochtones et bien plus encore. Elle traverse le Canada d'un océan à l'autre et abrite plusieurs formes de vie dont certaines qui sont aujourd'hui menacées comme le caribou. La forêt boréale est l'une des dernières forêts anciennes qui est encore intacte sur la planète, on se doit donc de la protéger. L'importance de la protection de la forêt boréale canadienne nous touchait beaucoup, cette forêt est précieuse et nous considérons qu'il fallait se battre pour sa survie. D'abord, nous avons décidé de créer une page facebook, Ensemble pour la forêt boréale, qui avait pour but de sensibiliser la population de Québec au problème de la forêt boréale canadienne. Sur cette page nous avons publié des articles et partager des liens afin de mettre en lumière la problématique et de permettre aux gens de mieux la comprendre. Par le fait même, nous avons encouragé les gens à signer une pétition, #défendonslaforêt et à faire un don pour la cause. Ensuite, nous avons décidé de faire plus grand encore, nous avons donc organisé un événement dans un Pub. Le but de cette soirée était de rejoindre encore plus de monde, mais aussi d'amasser des fonds afin de les remettre à Greenpeace. Nous avons vendu des billets au coût de 5\$ et organisé un tournoi de Beerpong et des activités diverses durant la soirée.

Shawn-F. Chayer
Kim McGillis
Marie-Pier Sanschagrin



Pourquoi m'empêcher de vivre?

Au cours des vingt dernières années, la proportion des familles monoparentales au Canada a crû de façon exponentielle, passant de 8 % à 12 % de 1961 à 1982 pour atteindre 16,3 % en date de 2011. De ce nombre, la majorité des familles monoparentales ont à leur tête une femme. Certaines d'entre elles ont des problèmes financiers, d'où notre groupe cible : les mères monoparentales. Le but de notre intervention est de présenter un moyen d'aider ces mères dans leurs finances. Le moyen utilisé fut de faire une présentation simple à un groupe de jeunes mères basée sur l'échange entre elles, mais également avec nous. La présentation était sur la création d'un budget dans le but qu'elles aient plus de facilité à arriver avec leur revenu plus souvent qu'autrement aux alentours du seuil de la pauvreté. La création d'un budget qui vient d'elles pour en arriver à une meilleure qualité de vie pour leur propre personne, mais surtout pour leurs enfants, est notre objectif. C'est d'abord avec l'aide d'affiches disposées dans les locaux de l'organisme Mères et Monde que nous avons annoncé notre venue sous forme de café-rencontre le 4 novembre 2014. À l'aide de moyens visuels, nous avons présenté notre budget et les moyens de parvenir à une organisation de leur acquis. Notre intervention s'est ensuite soldée par une période d'échange entre les mères et nous, pour qu'elles puissent apprendre de nous, et nous, apprendre d'elles.



Catherine Comeau
 Marc-Olivier Coulombe
 Laurie Ducharme
 Lydia Forgues



On bouge au Patro!

Samedi le 8 novembre, nous sommes allés, en avant-midi, au Patro de Charlesbourg afin de mettre sur pied les activités sportives que nous avions prévus pour les jeunes. Nous leur avons présenté le programme de l'avant-midi sous la forme d'un problème qu'ils avaient à résoudre en effectuant les différentes activités sportives que nous avons préparées plus tôt. Par exemple, ils devaient sauver la princesse des dragons en effectuant une course à obstacles le plus rapidement possible. L'objectif était de leur montrer l'importance de bouger à tous les jours et d'avoir de saines habitudes de vie en passant par le plaisir et le travail d'équipe. À la fin, nous avons donné une petite collation aux jeunes et ils ont complété le questionnaire afin de nous évaluer sur notre projet.



Sarah-Maude Giguère
 Natasha Picard
 Mary-Lee Plante
 Noémie Tremblay

Tous ensemble contre la pauvreté!

L'organisme avec lequel nous avons choisi de nous associer est la Société Saint-Vincent de Paul. Nous avons décidé de contribuer à leur mouvement de charité de différentes façons en fonction de leurs besoins, tels le recrutement de bénévoles et la collecte de fonds. Pour débiter, nous avons fait un kiosque d'information au centre du cégep afin d'informer les jeunes de l'école sur les services offerts par l'organisme. Ce kiosque a servi à ramasser des fonds ainsi qu'à faire le recrutement de bénévoles. Deux périodes de deux heures, c'est-à-dire le 5 novembre et le 12 novembre, ont été consacrées à cet effet. Des affiches ont été créées afin d'attirer les jeunes. Cela nous a aussi permis d'annoncer notre événement-bénéfice à la boîte à chanson la P'tite Grenouille de Charlesbourg et de vendre quelques billets. Les billets, en prévente, ont été vendus au coût de 5\$. De plus, nous avons créé un dépliant contenant plusieurs informations sur la Saint-Vincent de Paul que nous avons distribué dans des bureaux gouvernementaux afin de recruter des préretraités. Nous avons choisi ce groupe cible puisque les personnes à la retraite ont plus de temps pour s'impliquer pour la communauté. Puis, notre équipe a convaincu plusieurs commerces à faire des collectes de dons grâce à de petites boîtes prévues à cet effet. Tous les profits ont donc été versés à la Société Saint-Vincent de Paul.

Jérôme Bérubé
 Steven Blais
 Raphaël Trudeau



Poursuivre ses buts pour bâtir son avenir

Nous avons visité l'Exode, une maison pour jeunes de Limoilou, afin de faire une présentation interactive sur l'importance d'avoir un but dans la vie. Nous avons entamé avec une histoire à propos d'un jeune garçon qui n'a jamais vraiment suivi ses rêves au courant de sa vie. Ensuite, nous avons commencé l'activité principale : un jeu de serpents et échelles. Toutefois, il y avait un hic. Les jeunes, divisés en deux équipes, avaient un arc et des flèches de type « donjons et dragons » avec lesquels ils devaient tirer sur une cible. La cible était numérotée de 1 à 6 : le nombre obtenu correspondait au nombre de cases que leur pion avançait. De plus, nous avons disposé des sujets liés à notre intervention sur toutes les cases ayant une échelle ou un serpent : les échelles constituaient une idée positive (Ex. : le DEP, l'amitié, l'activité physique) et à l'inverse, un facteur négatif pour les serpents (Ex. : la drogue, l'agressivité, le décrochage). Lorsqu'on tombait sur l'une de ces cases, nous interrompons le jeu pour discuter du phénomène avec les jeunes. Chacun notre tour nous parlions de l'information recherchée ainsi que de nos histoires et opinions personnelles. Cette activité avait comme but de garder la présentation plus interactive et d'enlever l'effet d'un monologue à l'avant. Lorsqu'une équipe a gagné, nous avons discuté des quelques sujets les plus cruciaux qui n'avaient pas été relatés durant le jeu. Nous avons terminé avec l'histoire d'une expérience personnelle de l'un des membres de notre équipe, qui mettait en valeur l'importance de se trouver un but personnel motivant à long terme dans la vie.



Dave Labbé-Bélanger
Charles-Antoine Sirois



Développer un monde équitable

Notre présentation était une sensibilisation aux produits du commerce équitable auprès des jeunes étudiants de niveau 5^{ème} secondaire. Notre présentation était un café conférence dans le hall d'entrée de l'école. Tous les étudiants de 5^{ème} secondaire étaient les bienvenus. Nous avons commencé notre présentation avec la distribution de nos dépliants explicatifs sur notre présentation et de l'information générale sur le sujet et la raison de notre venue à l'école. Par la suite, notre conférence commença avec une introduction de ce que sont les produits équitables. Ensuite, nous avons exposé tous les impacts que ce soit positif ou négatif de ce type de commerce. Bien sûr, tout au long de la conférence nous invitons les gens à poser des questions et même à commenter sur le sujet. La conférence était accompagnée de supports visuels dont notre propre power point, des tableaux de statistiques, et des vidéos qui démontrent bien la matière que nous leur expliquions. Après notre conférence, nous avons procédé à une activité récapitulative de notre présentation et ensuite nous avons fait tirer des prix de participation, qui étaient des produits équitables. Une bien belle expérience avec ces jeunes du secondaire, qui ont été plus nombreux qu'on aurait pensé et avec beaucoup de dynamisme et de participation.

Justine Boudreault
Simon Couture
Stéphanie Ouellet
Isabelle Simard-Lapointe



Happer le monde : la connaissance de l'actualité internationale chez les jeunes

Étudiant au Cégep Limoilou, dans le programme Sciences humaines, profil Enjeux Internationaux, nous sommes passionnés par l'actualité internationale. Et nous voulons partager cet intérêt tout particulièrement avec des jeunes. Nous voulons leur faire comprendre l'importance de vivre dans une société réfléchie et de développer un sens critique. Pour nous, être informés est un besoin, mais également une nécessité pour devenir des citoyens responsables. Ainsi, notre intervention aura lieu auprès de jeunes du secondaire cinq (cours de Monde contemporain). Notre objectif est de les sensibiliser aux enjeux mondiaux pour favoriser l'émergence de citoyens éclairés prenant leur place dans la société actuelle. Notre présentation se déroulera en plusieurs étapes. D'abord, nous leur ferons passer un court test de connaissances générales concernant l'actualité mondiale. Par cet exercice, nous voulons leur faire prendre conscience des lacunes qu'ils pourraient avoir. Ensuite, la majeure partie de notre exposé sera une démonstration d'outils de recherche technologiques qui pourront leur permettre de se renseigner par eux-mêmes. Autrement dit, nous voulons leur montrer quelques moyens faciles à utiliser, par exemple des applications disponibles sur des téléphones intelligents. Puis, nous leur proposerons un atelier sur les conflits actuels afin de leur faire mettre en pratique leurs capacités de recherche. Le tout sera donc une présentation interactive, puisque le but est de les inciter à participer. Ainsi, avec le bagage qu'ils auront acquis lors de leur année scolaire, que nous espérons enrichir par notre intervention, nous voulons qu'ils puissent devenir des citoyens à part entière.

Audrey-Eve Blet
Vanessa Côté
Javier Gauthier-Zaragoza
Maude Jarvis
Mélissa Whittom



Laisser une trace

Le suicide est une problématique omniprésente dans notre société actuelle, plus particulièrement chez les jeunes de 17 à 25 ans. Notre équipe tente une approche positive, pour changer le visage des campagnes de sensibilisation au suicide. C'est pourquoi, en partenariat avec l'Association québécoise de prévention du suicide (AQPS), l'équipe intervient auprès des cégépiens et des cégépiennes par le moyen d'un kiosque informatif et d'activités interactives. Les étudiants et étudiantes pourront, entre autres, peindre leur main sur une banderole et y inscrire ce qui les rend uniques. Le but est que l'étudiant laisse une trace de son passage dans son cégep, mais aussi qu'il réalise l'importance qu'il a dans son milieu. Dans un deuxième temps, un atelier de danse créative, la biodanza, sera organisé. Ainsi, en plus de laisser une trace, l'étudiant va découvrir une façon différente d'exprimer ses émotions.



Vanessa Allard
Katherine Fournier
Madeleine Gagné
Marc-Étienne Tremblay-Demers



Partir du bon pied

Le projet a pour objectif de mieux informer et préparer des jeunes de secondaire V à leur arrivée au collégial. Souvent, les élèves du secondaire ne sont que très peu informés sur les enjeux de la transition secondaire-collégial. Nous voulons illustrer concrètement les différences existant entre les deux niveaux scolaires. Pour ce faire, trois disciplines des sciences humaines seront exploitées : la psychologie, la sociologie et l'économie. Pour chacune des disciplines, un atelier sera réalisé avec les élèves, afin de rendre l'intervention plus interactive. De plus, nous ferons des témoignages sur notre arrivée au collégial en leur parlant d'un défi que nous avons connu lors des premières semaines, ainsi que des bons côtés que nous apprécions particulièrement. Le but n'est pas de faire peur aux élèves, mais de mieux les préparer à la transition qu'ils s'appêtent à vivre, car, selon nous, il y a un manque à combler. De plus, l'intervention sera faite par quatre étudiants qui sont au cégep depuis 2 ou 3 ans et qui ont une connaissance récente de la problématique.



Justine Arnaudeau
Abdelmouiz Jirari
Iyad Kaghad
Marc-André Rivard
Romain Vignol

L'ambition : arme ultime pour la réussite?

Notre intervention vise à sensibiliser les jeunes du secondaire à exploiter au maximum leur ambition. Nous souhaitons leur démontrer que celle-ci peut les amener loin et, qu'elle leur permette de traverser différentes difficultés que peuvent rencontrer ces adolescents. Nous voulons aussi leur prouver que cette ambition est présente dans plusieurs domaines, soit les parcours académique, professionnel ou personnel. Notre intervention se déroulera ainsi: un témoignage de chacun des membres, un retour sur un questionnaire complété par les jeunes afin de connaître leur opinion sur l'ambition et un apport théorique sur le sujet servant à alimenter les échanges avec les étudiants. Nous présenterons par la suite une vidéo mettant en valeur différentes personnalités qui ont su utiliser efficacement leur ambition. Nous croyons qu'il est pertinent d'informer les jeunes à ce sujet puisqu'ils constituent la relève de demain et, qu'il est primordial pour eux de même que pour la société qu'ils fassent preuve d'ambition au cours de leurs vies.



Cégep Limoilou

Campus de Québec
1300, 8^e Avenue
Québec (Québec) G1J 5L5

